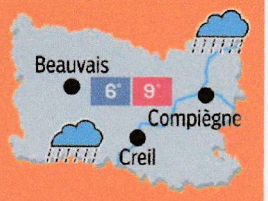
**LOISIRS** PAGES IV-V
La Philharmonie de Paris, du plaisir à tous les étages

**COUPE DE FRANCE**
PAGE VI
Doucouré n'a pas oublié Châteauroux

**TOUTE L'ACTUALITÉ de votre département**




www.leparisien.fr/60

# L'Oise Matin

Angy. L'adjudant-chef Pascal Rouyère devant la tombe de Désiré Boulanger. Ce dernier, habitant de la commune, sapeur-pompier et soldat du 89e régiment d'infanterie, est mort pour la France en septembre 1916.

# Pascal fait revivre la mémoire des sapeurs-pompiers morts en 14-18

Pompier volontaire à la caserne de Mouy, Pascal Rouyère a effectué « un vrai travail de détective » pour recenser les soldats du feu morts pour la France lors de la Grande Guerre.

**HOMMAGE**

PAR SIMON GOURRU

Ce sont des histoires vieilles de 100 ans qui refont surface. Des bouts de vie de soldats morts pour la France lors de la Grande Guerre. Un hommage en forme de récit rendu par le service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de l'Oise. Chaque jour, jusqu'au 31 décembre, le Sdis publie sur ses réseaux sociaux le parcours d'un pompier du département, décédé en 14-18. Une commémoration rendue possible par le travail de l'adjudant-chef Pascal Rouyère, à l'origine de ce projet.

L'homme est un passionné. Pompier volontaire à Mouy depuis vingt-sept ans, pompier à l'aéroport de Beauvais depuis dix-sept ans, Pascal Rouyère est également président du comité de Bury du Souvenir français, une association qui entretient les tombes des soldats morts pour la patrie. « Dans ce cadre, je répertorie les soldats dans les cimetières du département. Quand j'ai lu un article du magazine des pompiers recensant ses morts pour la France, je me suis dit que ce serait une bonne idée à l'échelle du département », avance-t-il.

**« IL NE FAUT PAS OUBLIER CES HOMMES »**
PASCAL ROUYÈRE, ADJUDANT-CHEF

Pascal Rouyère se tourne alors vers Nicolas Mougin, du service communication du Sdis, qui prend en charge la partie rédactionnelle. « C'est un vrai travail de détective même si on romance un peu le tout, s'enthousiasme ce dernier. On n'oublie pas qu'il y a une famille derrière chaque récit, souvent fière qu'on parle de son ancêtre. » Un travail d'enquêteur plus que minutieux.

Après une première recherche aux archives départementales, l'adjudant-chef passe par trois sites pour recouper ses informations glanées dans les cimetières. S'il a déjà recensé 432 noms dans 222 communes, le travail est loin d'être fini. « D'autant plus qu'à l'époque, l'Oise comptait 737 communes, contre 692 aujourd'hui, sourit-il. J'ai 80 noms en attente de vérification et il me reste 130 communes à faire ! »

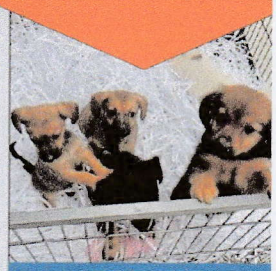
Un travail passionnant qui l'amène à se replonger dans les conditions de vie de l'époque. « Comme les métiers, chaque coin avait sa spécialité. Les céramistes à La Chapelle-aux-Pots, les tabletiers à Mouy, détaille-t-il. J'ai même découvert des métiers, comme le phosphatier qui transformait les os en poudre. » Plus qu'une passion, presque une mission. « C'est un devoir de mémoire, il ne faut pas oublier ces hommes. »

@LeParisien_60

## « Il part pour la tranchée mais n'en reviendra jamais... »

EXTRAIT DE LA FICHE MILITAIRE DU MATRICULE 1328

**NOM : THIÉMÉ.** Prénom : Alfred. Né en 1892 à Coinvrel. Incorporé au 54e régiment d'infanterie le 10 octobre 1913. Tué à l'ennemi le 22 février 1915 sur le territoire de Mouilly, commune du département de la Meuse. « Brave soldat mort glorieusement pour la France », indique la page 3048 du journal officiel du 19 novembre 1921. Sous la plume de Nicolas Mougin, après les recherches de Pascal Rouyère, c'est tout un pan de vie d'un sapeur-pompier qui jaillit sous nos yeux. Dans cet épisode 7, publié le 15 janvier, les deux enquêteurs nous emmènent sur les traces de ce poilu décédé au début de la Grande Guerre. « Sur sa fiche militaire, le matricule 1328 affiche une taille de 1,73 mètre, des cheveux châtains, des yeux bleus et un nez busqué. En février 1915, avec ses camarades il part pour la tranchée de Calonne mais n'en reviendra jamais. »



**MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE**
Les chiots ont leur salon P. II

**COMPIÈGNE**
Ces collectionneurs vont vous surprendre P. III

**WAVIGNIES**
Les fléchettes, une pratique méconnue P. II

Le Parisien